

# Sérénade

*Allez, mes vers, de branche en branche,*

*Vers la dame des Trawiéro,*

*Qu'on reconnaît à sa main blanche*

*Comme la moelle du sureau.*

*Elle est assise à sa croisée,*

*Devant la digue des Etangs :*

*Vous lui porterez ma pensée*

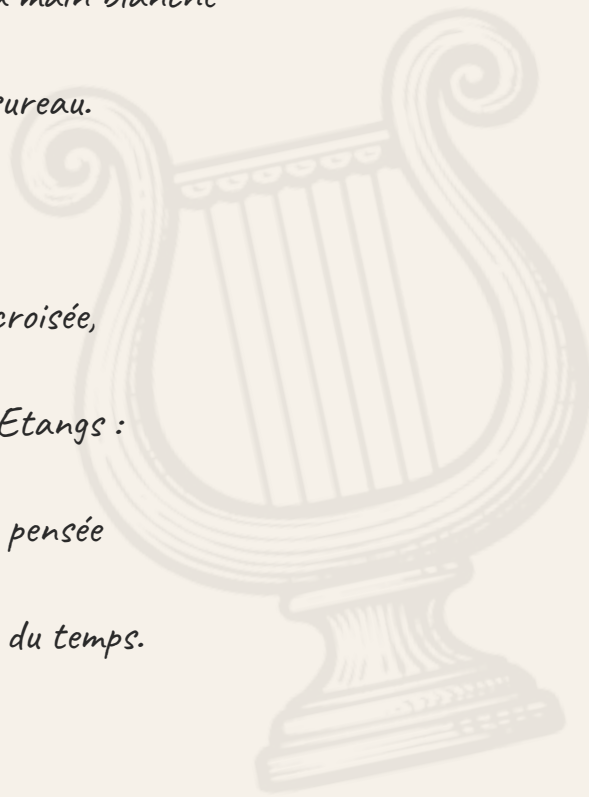
*Sur vos ailes couleur du temps.*

*Comme le soir vous favorise*

*Et que, dans le genêt touffu,*

*Pour épier votre entreprise,*

*Aucun barbon n'est à l'affût,*



*Elle vous répondra peut-être*

*Et se taira peut-être aussi.*

*Frappez toujours à sa fenêtre,*

*Mes vers, et n'en prenez souci.*

*Les Lycidas et les Silvandres*

*Vous le diront, ô soupçonneux :*

*Il est des silences si tendres*

*Qu'on voudrait se blottir en eux.*

*Et là, sans un mot, sans un geste,*

*Près d'un sein qui bat dans la nuit,*

*Goûter l'enchantement céleste*

*De mourir à tout autre bruit.*

*Charles Le Goffic (1863-1932)*

